

# Les grandes figures de la littérature caribéenne

Sous la direction du  
Professeur Thomas C. Spear  
City University of New York (CUNY)

## Paul Laraque



Spécial communauté haïtienne de New York

Paul Laraque (Pòl Larak) est né à Jérémie (Haïti) le 21 septembre 1920. Après des études à Jérémie et à Port-au-Prince, il entre à l'Académie Militaire en 1939; il en sort officier de l'armée en 1941. Laraque fait partie de ceux qui accueillent André Breton à l'aéroport en décembre 1945. En 1951, il se marie avec Marcelle Pierre-Louis. Pendant sa carrière militaire, il parcourt tout le pays où il connaît les conditions intolérables de la vie des paysans pauvres. Avec Morisseau-Leroy, Émile Roumer, Franck Fouché et Claude Innocent, Laraque est de la première génération des écrivains haïtiens d'expression créole. Poète dans l'armée, il nourrit l'ambition d'en être la conscience. En 1960, il garde la neutralité dans les événements politiques du 25 mai, mais sera mis à la « retraite » en novembre pendant la grève des étudiants et après l'arrestation de l'oncle de sa femme. Laraque s'exile en 1961, vers New York, l'Espagne puis de nouveau à New York où vit déjà son frère Franck et la famille de celui-ci. L'épouse de Paul Laraque l'y rejoint en 1961, et leurs trois enfants en 1962. Laraque obtient une maîtrise en langues romanes (Fordham University) et devient professeur de français.

Parallèlement, il lutte dans le cadre d'organisations progressistes, perdant sa nationalité haïtienne en 1964. Son double recueil de poésie, *Les armes quotidiennes / Poésie quotidienne*, obtient le prix Casa de las Américas en 1979, ce qui fait de Paul Laraque le premier lauréat de langue française de ce prix. Laraque est également co-fondateur de l'Association des Écrivains Haïtiens à l'Étranger, association qui organise, à titre d'exemples, le Festival Jacques Stephen Alexis en 1982 et la commémoration du centenaire de Charlemagne Peralte en 1985. Ses activités l'amènent à rencontrer – à La Havane, à New York et à Washington, D.C. – d'autres figures littéraires et politiques, tels Fidel Castro, Nicolás Guillén, Langston Hughes, Ramsey Clark et C.L.R. James. Après vingt-cinq ans d'exil, Laraque retourne au pays après la chute de la dynastie duvaliériste en 1986; sa nationalité lui est alors restituée. Lorsque son épouse prend la retraite de sa carrière aux Nations Unies en 1989, la famille s'établit dans la proximité de Port-au-Prince. Il prépare ensuite deux numéros de la revue *Rencontre*, consacrés à Jacques Stephen Alexis (1992) et à Jacques Roumain (1993).



Photo © 2002 Thomas C. Spear - 28 septembre 2002, Mount Vernon, New York

Le poète et écrivain haïtien Paul Laraque

En 1991, après le renversement du président Aristide et l'assassinat de son « frère de soleil », Guy F. Laraque, Paul Laraque est soumis à un second exil. Depuis 1991, Paul Laraque vit en effet à New York et se

consacre à la publication de son œuvre qui, dit-il, « exhorte les peuples à se libérer et vise, par dessus tout, à apporter une nouvelle contribution haïtienne, en français et en créole, à la poésie universelle ».

Mount Vernon, New York, le 28 septembre 2002

Le texte qui précède résume les aspects essentiels de mes œuvres et de ma vie, étroitement liés. Le livre qui réunit mes poèmes écrits en français s'intitule *Oeuvres incomplètes*. Elles le sont, en effet, puisqu'elles ne comprennent ni mes poèmes en créole ni mes essais politico-culturels. Magistralement préfacée par mon frère Franck Laraque, professeur émérite de l'Université de la ville de New York (CUNY), l'œuvre se compose de trois parties : « La tentation surréaliste », avec une lettre autographe d'André Breton; « l'option marxiste », suivie d'une lettre inédite d'Aydée Santa-

maría, fondatrice et première directrice de la Casa de las Américas; et « Révolution », alliance indestructible du rêve et de la révolution. Les trois grandes rencontres de ma vie ont été André Breton en poésie (Haïti, fin 1945-début 1946); Marcelle Pierre-Louis Laraque, dite Mamour, née à Baint en 1929, l'inspiratrice de mes poèmes qui lient amour et liberté dès 1950, la mère de mes enfants Max, Serge et Danielle, ma compagne quotidienne pendant 48 ans (Port-au-Prince 1951-New York 1998); et Fidel Castro dans le domaine de la révolution (La Havane, 1978 et 1981). Fidèle à la mémoire de Jacques Roumain (1907-1944), je passe de la Négritude ré-

volutionnaire, qui fut aussi celle d'Aimé Césaire, de Jean F. Brière et de René Bédance, à la solidarité avec tous les exploités de la terre sans distinction de sexe, de race ou de couleur. Avec Morisseau-Leroy (Moriso-Lewa), Émile Roumer, Franck Fouché – tous les trois morts en exil – et Claude Innocent, le seul survivant en Haïti, je suis de la première promotion de poètes haïtiens à écrire en créole pour réduire le fossé entre les intellectuels progressistes et les masses, en vue de la libération matérielle et spirituelle de notre peuple. Je mourrai avec la conviction que la révolution sauvera Haïti et le monde.

Paul Laraque

L'image d'Haïti me saute à la gorge.

À l'intérieur, la famine, la peur, la corruption, l'impuissance, « la flétrissure amère de la seule égalité du désespoir ». À l'extérieur : le traditionnel « panier à crabes », la désunion savamment entretenue par l'ennemi, les querelles fratricides des uns et l'indifférence coupable des autres – en plein cœur de notre exil, l'arrogance impunie des « macoutes ». Vision fantastique où l'absurde chevauche l'horreur. Là, le pouvoir flotte et pas de main pour le saisir. Ici, pas de pouvoir mais mille mains s'acharnant à en attraper l'ombre ou le fantôme. Voici pourtant, déjà perceptible, la face cachée de la réalité : dans le silence des « mornes » d'Haïti, un géant dort dont le réveil sera terrible : dans « la nuit et le brouillard » des rives étrangères, des consciences s'éveillent, des mains se cherchent, des cadres se préparent puis, peu à peu, se mettent en place. Soudain, le sombre éclat des armes... L'avenir est à gagner par de durs combats et des sacrifices qui n'excluent pas celui de la vie car une voix ancienne lance à nouveau le mot de passe :

« Si tu veux vivre pour une cause il faut être prêt à mourir pour elle. »

Paul Laraque - New York, 17-7-77

### Les radios haïtiennes de New York

#### Radio Lakay Internationale

96.3 SCA (NY,NJ,CT)  
l'espace de la culture  
3401 Church Avenue  
Brooklyn, NY 11203  
Tel : (718) 469-4671  
[www.radiolakay.com](http://www.radiolakay.com)

#### Radio Soleil d'Haïti

A la pointe de l'information  
1622 Nostrand Avenue  
Brooklyn, NY 11226  
Tel : (718) 693-1025  
ou 693-7806


#### Radio Tropicale

La meilleure de la musique  
703, Flatbush Avenue  
3e Floor  
Brooklyn, NY 11226  
Tel : (718) 941-8880

#### Perspectives Haïtiennes

91.5 FM WNYE  
Chaque mardi soir 8-10 PM  
Les grands sujets de sociétés  
1805 Nostrand Avenue  
Brooklyn, NY 11226  
Tel : (718) 826-9008  
Mail : [perspektiv@aol.com](mailto:perspektiv@aol.com)

[www.lehman.cuny.edu/ile.en.ile](http://www.lehman.cuny.edu/ile.en.ile)



## Oeuvres principales

### Poésie en français :

- \* *Ce qui demeure* (avec une lettre-postface d'André Breton, illustrations de Davertige), Montréal, Nouvelle Optique, 1973.
- \* *Les armes quotidiennes / Poésie quotidienne*, La Havane, Casa de las Américas, 1979.
- \* *Le vieux nègre et l'exil*, Paris, Silex, 1988.
- \* *Oeuvres incomplètes*, Montréal, CIDIHCA, 1998.

### Poésie en créole :

- \* *Fistibal*, Montréal, Nouvelle Optique, 1974.
- \* *Sòlda mawon / Soldat marron* (édition bilingue) Traduction de Jean F. Brière, Port-au-Prince, Samba, 1987.
- \* *Lespwa*, Port-au-Prince, Mémoires, 2001.

### Contributions diverses :

- \* "Sands of Exile" (Poème), in *Left Curve* 16, 1992.
- \* *Open Gate, Bilingual Anthology of Haitian Creole*. Ouvrage collectif : Paul Laraque, Jack Hirshman et Max Manigat, éditions Willimantic, Connecticut, Curbstone Press, 2000.

### Prix et Distinctions littéraires :

- \* 1979 : Prix Casa de las Américas pour *Les armes quotidiennes / Poésie quotidienne*

### Traductions

#### In English :

- \* *Camourade, Selected Poems*. Traduction de Rosemary Manno, Willimantic, Connecticut, Curbstone Press, 1988.
- \* *Fistibal / Slingshot* (édition bilingue). Traduction de Jack Hirshman, San Francisco/Port-au-Prince: Seaworthy Press / Éditions Samba, 1989.
- \* *Liberty Drum, Selected Poems*. Traduction de Jack Hirshman. Falls Church, Virginia: Azul Editions, 1995.

#### En español :

- \* *Poesía cotidiana / Las armas cotidianas*. Traduction de Nancy Morejón, La Habana, Casa de las Américas, 1981.
- \* *Poesía*. Traduction Beltran Sarriere, Maracay, Fondo Editorial, Secretaría Sectorial de Cultura del Estado Aragua, 1997.

#### In italiano :

- \* *La sabbia dell'esilio / Le sable de l'exil* (choix de poèmes du Vieux nègre et l'exil). Traduction de Giancarlo Cavallo, Salerno, Multimedia Edizioni, 1994.

### Extract of "Reign of a Human Race", of the Haitian poet, Paul Laraque

« You say democracy  
and it's America to the Yankee  
it's the rape of nations  
It's Sandino's blood  
And Peralte's crucifixion  
You say democracy  
and it's the plunder of our wealth  
from Hiroshima to Indochina  
you spread the slaughter everywhere  
and everywhere ruin ....